

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

**Band:** 86 (1944)

**Heft:** 9

**Artikel:** Un cas intéressant d'hérédité chez le cheval

**Autor:** Noirjean, Pierre

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-592782>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un cas intéressant d'hérédité chez le cheval.

Par Pierre Noirjean, vétérinaire, Delémont.

Je présenterai, dans cet article, un cas singulier d'hérédité chez un étalon de la race jurassienne.

Au mois de février 1940 survint à l'étalon X, à D., un accident des suites duquel il perdit l'usage de la vue à l'œil gauche; un bâton, manié imprudemment par un valet de ferme, pénétra dans l'œil de l'animal. Le contenu de l'œil s'épancha, une panophtalmie s'établit qui, finalement, guérit, laissant le bulbe oculaire vide.

L'étalon, bon reproducteur à l'ascendance excellente, fit néanmoins la monte. On estima, en effet, que cet événement accidentel ne devait pas exercer d'influence sur les caractères génésiques de l'animal, pas plus qu'un bras cassé ne peut faire craindre que les rejetons de l'accidenté ne souffrent du même état.

J'observai pourtant, ce printemps, 3 poulains issus du même père — l'étalon en question — mais non apparentés du côté maternel, qui naquirent borgnes. En outre, dans les 3 cas, il s'agit de l'œil gauche, comme chez l'étalon.

**Cas 1.** Pouliche de 3 mois, brune, étoile, à M. L. F. à D. L'examen de l'œil en chambre sombre révèle une opacité complète du cristallin, les autres parties de l'appareil visuel paraissant intactes. La lentille, opaque, est striée de taches très claires, contrastant sur le fond, plus sombre. A l'aide d'un bandeau appliqué sur l'œil sain, on constate une cécité complète de l'œil gauche. Cet état, reconnu dès la naissance, n'a subi aucune évolution, et l'œil n'a jamais présenté de symptômes inflammatoires.

**Cas 2.** Poulain-étalon de 2½ mois, brun, petite liste en tête, à M. M. S. à D. L'examen de l'œil gauche révèle les mêmes altérations que dans l'exemple précédent, à un degré légèrement moins accentué, et il semble que l'animal voit, très faiblement, au-travers du cristallin opaque. Les autres parties de l'œil paraissent intactes.

**Cas 3.** Poulain-étalon de 3½ mois, brun, à Mme Vve H. C. à D. Le jeune cheval souffre également d'une cataracte congénitale de l'œil gauche occasionnant l'aveuglement complet de l'œil atteint, et l'état est caractérisé, comme pour les deux précédents, par l'absence d'altérations aux autres parties de l'œil.

Les explications que, dans les cercles d'éleveurs, on a donné de ce phénomène, si elles ne satisfont pas du point de vue scientifique, ne manquent pourtant pas d'un certain piquant. L'opinion prévalente met en cause l'influence qu'a, sur le psychique de la

jument, la vue de l'œil béant de l'étalon, et ceci lorsque, 3 semaines après la première saillie, on présente une seconde fois la jument pour constater l'état de gestation.

D'autres éleveurs tranchent le sujet en affirmant que „cela est tombé sur les nerfs de l'étalon“ pour employer leur langage pittoresque.

Je n'essaierai pas d'y trouver l'explication seule satisfaisante, et ne m'attache qu'à montrer la singularité de ce cas.

---

## Referate.

**Tödliche Vergiftung bei Pferden durch *Evonymus europaea* L. (Pfaffenhütchen).** Von Prof. Dr. Otto Geßner. Berliner und Münchener tierärztliche Wochenschrift. 1943. S. 47.

Auf Grund eines Berichtes von Tierarzt Ort in Wetter (Hessen-Nassau) gibt der Verf. Fälle von tödlicher Vergiftung bei 2 Pferden eines Landwirtes bekannt, die anfangs Juni kurz hintereinander „Kolik“, d. h. mäßig starke Unruhe, völlige Lähmung der Peristaltik (Obstipation), anfangs normalen, später stark beschleunigten, kleinen, zuletzt kaum fühlbaren Puls zeigten und nach 4 tägiger Krankheitsdauer starben. Bei der Sektion wurde u. a. eine ausgedehnte Darmentzündung festgestellt. Beide Pferde hatten im Stall nur Hafer, Heu und Wasser erhalten, aber auf der Weide Zweigspitzen eines Strauches gefressen, die vom Botanischen Institut der Universität Marburg als *Evonymus europaea* erkannt wurden. Die Blüten dieser Pflanze sind sehr unscheinbar und erschweren dem Laien das Erkennen zur Blütezeit, während die sehr charakteristischen Früchte der Pflanze die Bezeichnung „Pfaffenhütchen“ eingetragen haben. — Der Verf. weist auf die beim Menschen beobachteten Vergiftungen durch Früchte dieser Giftpflanze hin, die hier Gastroenteritis, heftigen Durchfall und Krämpfe verursachen. Er nimmt an, daß bei den beiden Pferden die Zweige dieser Pflanze giftig gewirkt haben, da Früchte zur Zeit des Auftretens der Krankheit (im Juni) noch nicht vorhanden sein konnten. Als Giftstoffe fallen in Betracht: das Glykosid Evonymin und das Triacetin. Zum Schluß wird noch die Frage erörtert und verneint, daß Pferde und andere Tiere giftige Pflanzen, wie z. B. Eiben- und Pfaffenhütchenzweige, nur dann fressen, wenn sie hungrig sind. (*Evonymus europaea* kommt bei uns in Hecken und Gebüsch ziemlich häufig vor, blüht im Juni und ist bekannt unter der Bezeichnung „Bräzelenholz“. Ref.) E. W.

**Bingelkrautvergiftung beim Rind.** Von Prof. Dr. Karl Diernhofer und Assistent Dr. Alfred Kment. Berliner und Münchener tier-